

6. Place de l'Hôtel de Ville – vitrail : les notables



Les notables, vitrail d'Anne-Lise Vullioud. Ces dames sont peut-être en surnombre. Elles veillent cependant à ce que font leurs notables de maris !

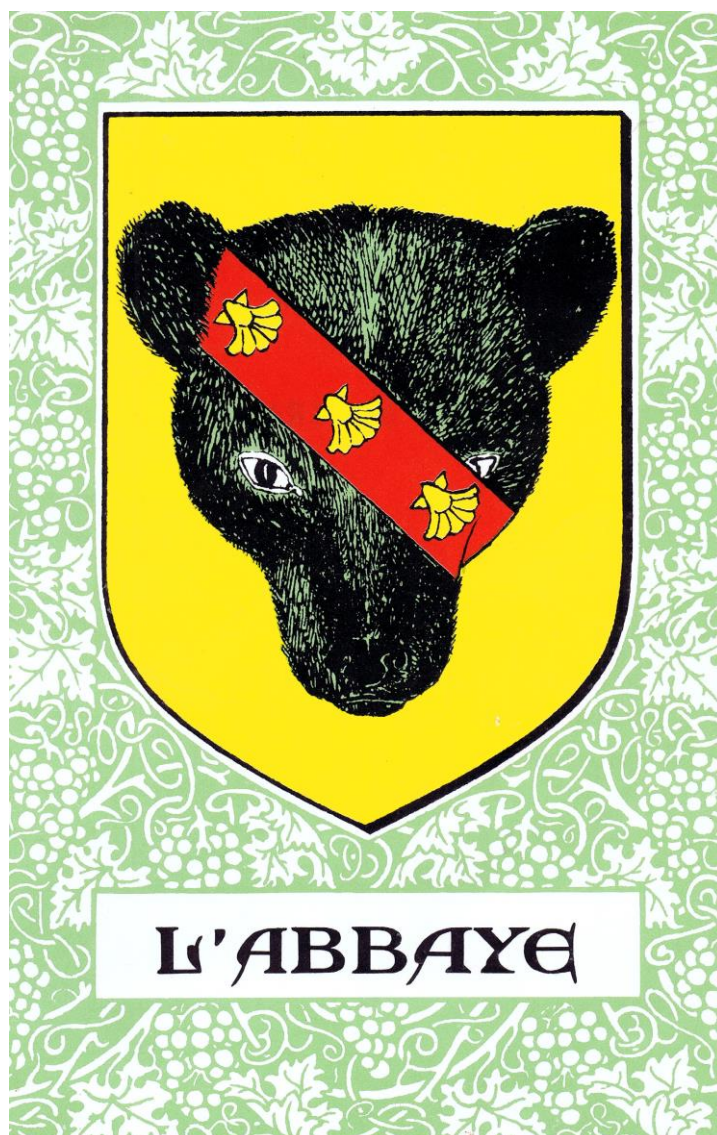
Nous attribuons une importance à toutes ces personnalités « politiques » qui, de la salle supérieure de l'Hôtel de Ville - dans un local annexe et de moindres dimensions, voûté, sont les archives – prennent ces décisions qui vont façonner la commune.

Leur engagement est conséquent, pas toujours reconnu par une population qui, il est vrai, n'aura que peu d'influence sur leurs décisions, raison pour laquelle elle ne saurait vraiment témoigner d'une reconnaissance infinie aux « élus ».

Ils portèrent longtemps et exclusivement des noms d'ici. On se souvient des patronymes portés sur la cloche de 1742 : Rochat – Berney – Reymond – Guignard – Golaz – Dunand – Cart – Challet (pour Chaillet) – Aubert – Burquin.

Ils tentent de porter haut, sans pour autant aller bien loin - le temps des corvées de vin sur le bord du Léman est loin derrière ! - les couleurs de la commune qui figurent sur les armoiries.

Statistiques : 3141 hectares, 141 hectares en prés, 670 hectares en forêts, 392 hectares en champs, 1926 hectares en pâturages.



D'or au rencontre d'ours de sable, chargé d'une bande de gueules à trois coquilles du champ.

Telle est la description sibylline des armes de la commune de L'Abbaye¹. Celle-ci, avec l'ours, fait allégeance à nos anciens maîtres, LL.EE. On renonce donc en quelque sorte à sa pleine liberté pour se rallier aux décisions de l'autorité supérieure. Disons à cet égard qu'on ne le fera pas moins à l'égard de la République helvétique tout d'abord, et puis du canton de Vaud qui ne

¹ En même temps que celles du village.

respectera pas toujours les communes de son territoire. Le bâton de commandement au plus fort. Point final.

Pourrait-on connaître les premiers de ces édiles appelés à gérer la commune de l'Abbaye ?

L'acte de partage de 1571, on quitte alors la commune du Lieu pour former une seconde commune et disposer d'un territoire, nous renseigne :

Et pour la part des dits de l'Abaye honneste Guillaume Vincent Gouverneur, Jean Rochat et Claude Piquet officier, Jaquin Rochat et Pierre Besson alias Lugrin, preud'hommes de la dite Cômunauté de l'Abaye représentant le toutage d'icelle².

Nous voilà donc sommairement renseignés. Un citoyen de la commune de l'Abbaye plus curieux que les autres, Alfred-Moïse Rochat du Mont du Lac, tenait à en savoir plus. Il a fouillé l'entier des registres des procès-verbaux de la dite commune pour établir la liste complète des syndics et municipaux, cela dès le premier volume connu commencé le 2 janvier 1658. Il se plaît à relever ce qui apparaît en tête du registre. Nous vous proposons ici la version de Charles-Edouard Rochat plus lisible³ :

Que notre Dieu, par Sa miséricorde Nous donne à tous, joie, paix et concorde.

Dans le présent livre s'inscriront les résolutions conciliaires de l'Abaye du Lac de Joux dans lesquelles Dieu veuille présider.

AU NOM DE DIEU AMEN.

Le second jour de janvier 1658. La Généralité des honorables Communiers de l'Abbaye estant assemblée pour traiter des choses communes, a esté concordablement conclu que les résolutions et délibérations du Conseil seroyent dorénavant rédigées par escript, afin d'obvier au défaut de mémoire ; Et que pour cet effet toutes les années s'establiroit de nouveau ou se reconfermeroit un secrétaire du Conseil.

Pour cette année 1658, Sage, prudent et vertueux Claude Hyppolite Perreau Juge du Consistoire de l'Abbaye a été prié de prendre soin de cette charge pour cette année. Ce qu'il a volontairement accepté.

et voici la liste des douze établie ce même jour :

<i>Le Juge Perreaud</i>	<i>Isaac Rochat, assesseur</i>	<i>Jaques Golaz</i>
<i>Isaac Rochat, officier</i>	<i>Jean Guignard</i>	<i>Jean du Mont du Lac</i>
<i>Jean Batiste Rochat</i>	<i>David Piro</i>	<i>Joseph Reymond</i>
<i>Josué Rochat</i>	<i>Gabriel Berney</i>	<i>Abraham Golaz</i>

² Charles-Edouard Rochat, L'Abbaye 1571-1971, 1971, p. 52.

³ Op. cit. p. 68

Il s'agira ensuite de se doter d'un lieu de rassemblement, pour ce qui est du passé, l'église ayant servi pendant près d'un siècle et plus de salle d'assemblée. Ce sera l'Hôtel de Ville tel qu'on pu le connaître jusqu'en 1968.

Or donc, à l'heure où la commune de l'Abbaye rédige son premier procès-verbal⁴, celle-ci ne possède encore aucun bâtiment commun. Les assemblées se font à l'église comme il est dit plus haut. Mais il est temps de prendre le taureau par les cornes afin de parer aux nouvelles exigences de la population. On se recommande à LL.EE. pour une aide en vue de l'achat d'un bâtiment public.

La réponse, en allemand, est du 21 juillet 1659. On peut supposer qu'elle soit positive, puisque l'on achète derechef le bâtiment et jardin d'Egrège⁵ Jonas fils d'Aaron Rochat du dit lieu afin d'en faire désormais la maison de commune. Elle va le rester plus de trois siècles.

Magnifiques, puissants et très illustres Seigneurs,

Vos très humbles, obéissants et dévoués sujets, les communiens de l'Abbaye du Lac de Joux, prennent l'hardiesse se présenter devant vous, représentant que depuis l'heureuse conquête de votre Pays de Vaud, ils ont eu de coutume s'assembler dans l'église dud. lieu pour illec résoudre de leur économie publique jusques a il y a environ quatre années, et iceux ayant reconnu par moyen de quelques bons avis que telle pratique n'était décente puisque la maison d'adoration ne doit pas être employée à tel usage, iceux se sont résolus s'en abstenir et ont à cet effet fait leurs assemblées en une maison particulière.

Or comme maintenant ils ont rencontré l'occasion de s'acquérir une maison pour l'effet que dessus et que il leur serait un peu incommode de n'en retirer aucun bénéfice, ils vous supplient très humblement qu'il vous plaise d'autoriser leur prétendu acquis en les gratifiant de tant (?) que de les (?) pour un laud simple et leur concéder la faculté de pouvoir ériger icelle maison en logis public, puisqu'elle peut servir pour les deux usages. Et c'est d'autant plus que plusieurs des forains qui viennent ... en hiver de dehors, l'un d'une lieue loin, l'autre de demy lieue, ne savent où aller prendre un peu de feu en attendant l'assemblée, et même plusieurs personnes de considération seront mieux reçues et ordre mieux observé dans un logis public que dans une maison particulière.

⁴ Les comptes sont de beaucoup plus anciens. Les premières notes sont de 1576, soit de cinq ans après la constitution de la commune en 1571.

⁵ Egrège = notaire.

Par quelle bonté et gratification obligerez de plus... les dits suppliants... de plus en plus leurs prières à l'Eternel pour la prospérité et l'incolumité (?) de Leurs Excellences⁶.



Les notables se rendent à l'Hôtel de Ville pour y régler les affaires de la commune. Ils y siégeront jusqu'en 1968 dans des locaux aujourd'hui disparus. A droite, la cure.

⁶ ACA, JA3, de 1659 probablement.



Salle de la Municipalité dans l'ancien Hôtel de Ville, premier étage.



Idem.



Plafond de l'ancienne salle de la Municipalité. Au fond, l'ancien local des archives devenu chapelle. Le transfert des activités communales dans le nouvel Hôtel de Ville s'est fait en 1968.



Outre les salles officielles, l'auberge. S'y succéderont des tenanciers divers qui pourront bientôt la quitter pour se mettre à leurs fourneaux dans le nouvel

Hôtel de Ville construit en 1968-1969. Celui-ci accueillera désormais en son sous-sol le bureau communal ainsi que les archives.

L'ancien hôtel de ville est racheté par un privé, puis deviendra bientôt la Croisée de Joux, centre d'accueil pour personnes en difficulté. La prolongation de cette bâtisse historique sur le côté vent, intervient en 2017-2018.

Notons que l'Hôtel de Ville risqua de disparaître dans les flammes du sinistre de 1966 qui devait mettre à mal le long voisinage du centre du bas du village. On put heureusement maîtriser les flammes à la limite de son ancien rural et des bâtiments de vent.

La poste arrivait sur cette place. L'Hôtel de Ville en constitua d'ailleurs le premier dépôt. Celui-ci fut ensuite déplacé à proximité, maison David-Henri Guignard, toujours sur la place – bâtiment au balcon de bois - . Le troisième dépôt fut chez Isaac-Daniel Bignens, au haut du village, pour gagner ensuite la maison Paul Guignard-Reymond – future maison Clerget – dans le bas.

On peut encore citer donnant sur cette même place, la Cure, propriété de l'Etat de Vaud, et à proximité, la pension Reymond.

Chacune de ces bâtisses mériterait son historique.

Une place de l'Hôtel de Ville très animée

Y arrive chaque jour la poste. C'est là un carrefour qui voit le croisement de la route cantonale Le Pont-Le Brassus et la route scierie - pont de la Lionne. Des photos témoignent de l'importance de cette zone malmenée aujourd'hui par une circulation trop intense qui a clos son existence d'autrefois plus paisible et plus chaleureuse.



C'est une place encore bien tranquille au début du XXe siècle. On remarque la diligence qui joindra le Pont au Chenit jusqu'en 1920, année où fut créée l'AVJ – Compagnie auto-transport Vallée de Joux -. Le personnage de gauche, avec sa charrette, s'apprête à aller y chercher son courrier. A gauche du grand tilleul, la cure, à sa droite la pension Reymond, et tout à droite, l'école. La vie du village se passe en partie ici.



La poste s'arrête en vérité à cette époque-là devant la maison de David-Henri Guignard. L'hiver, la caisse quitte les roues pour retrouver le traîneau. On ne sable ni ne sale les routes en ce temps-là.



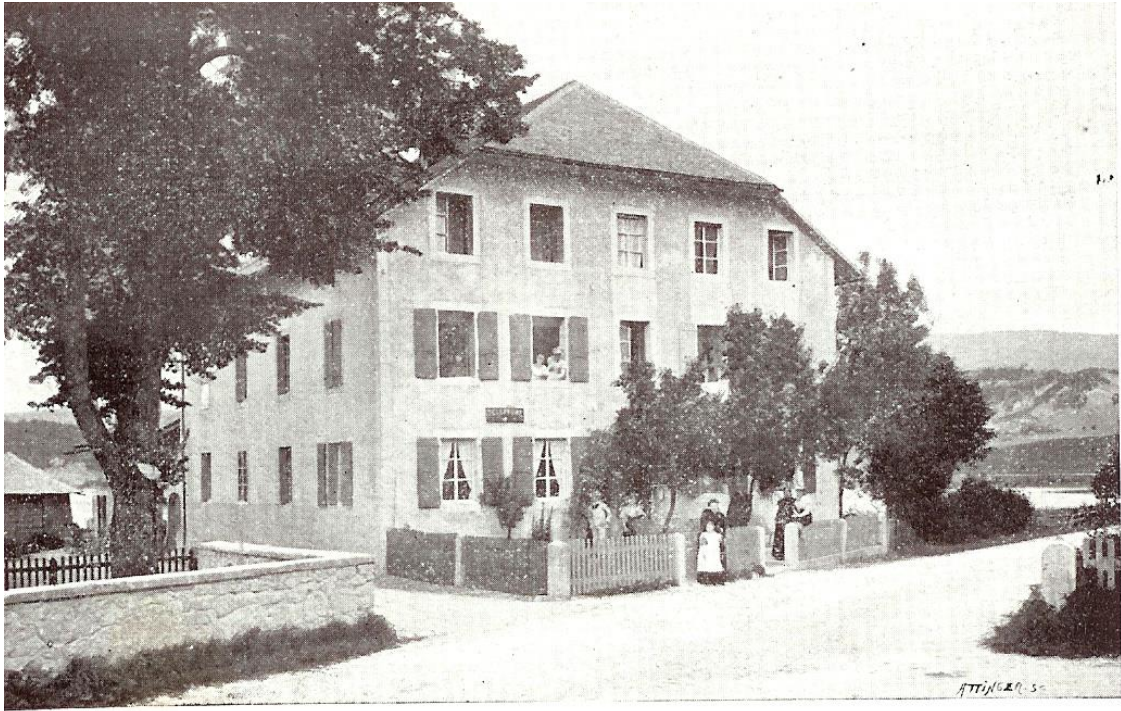
Les enfants de l'Abbaye aiment faire cortège. Et si ce n'est pas officiel, ils en organisent d'autres avec passion et selon leur goût. Les mariages enfantins au village émanent d'une longue tradition.



Mariage de Mesdames et Messieurs Gustave Hagen-Simond et Albert Simond-Clot célébré à l'unisson le 20 avril 1920, année où disparaîtra à tout jamais la vieille diligence.

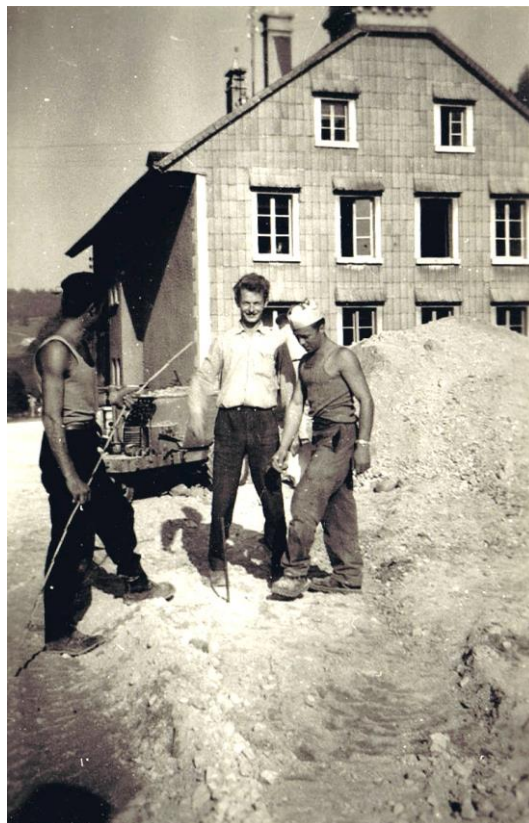


On l'a signalé plus haut, une place encore relativement tranquille malgré son animation coutumière.



La Pension Reymond à l'Abbaye.

La pension Reymond (1896) accueille ceux que l'on nomme étrangers.



L'heure du bitume a commencé. On rebouille à tout va.



25 février 1966. Le drame, la moitié du bas du village disparaît dans les flammes.



L'incendie fut maîtrisé au niveau de la grange et de l'écurie de l'Hôtel-de-Ville qui furent néanmoins détruits après le sinistre. Photo Paul-Louis Mouquin.



Peintre inconnu pour une superbe aquarelle. Le village de l'Abbaye dans la magnificence de ses couleurs d'été. Au premier plan, Vers-chez-Collas, au milieu l'école et l'ancienne pension Reymond. L'église est à droite. Ne manque que la tour pour compléter ce tableau idyllique.

D'un Hôtel de Ville à l'autre, quelques tenanciers

Liste selon l'IV

1895 Mme Simond
 1896 Golay-Develey
 1905 Desarzens François
 1910 Idem
 1915 Cuénoud Louis
 1920 Cloux-Guex
 1925 Perrochon L.
 1929 Guignard-Desarzens Eug.
 1930 Idem
 1935 Rochat Léopold
 1937 Muhlethaler Robert
 1940 Idem
 1945 Fuchs Werner
 1950 Haefeli P.
 1955 Idem

1990 Chabloz Pierre-André et Jacqueline

M pour les communions Doct

l'Abbaye, le 25- Decembre 1864

Decembre 25	vin 57, 7 bouteilles a 70	4	90
"	une michre	1	"
	en cheraim	1	40
		78	30

HOTEL DE VILLE DE L'ABBAYE

Golay-Develay, tenancier

M *L'Administration du village de l'Abbaye* Doit

L'Abbaye, le 24 *juin* 1898 Colombier. — Imp. Girardille et Peytieu.

N°	Mois	Date	Description	Francs	Cent.
	<i>juin</i>	<i>6</i>	<i>6 litres vin</i>	<i>03</i>	<i>20</i>
			<i>3 bouteilles</i>	<i>1</i>	<i>50</i>
			<i>Total</i>	<i>03</i>	<i>70</i>

Hôtel-Pension de l'Hôtel de Ville de l'Abbaye
TENU PAR
François DESARZENS

Note pour M^{le} Village de l'Abbaye
1903

L'Abbaye, le 19..... Sautin. — Imp. Jules DUPUIS

Mois	Date	Description	Francs	Cent.
<i>doit</i>		<i>6 litres vin</i>	<i>7</i>	<i>20</i>
		<i>3 bouteilles</i>	<i>5</i>	<i>00</i>
		<i>Total</i>	<i>12</i>	<i>60</i>

Lumière électrique — Garage —

HOTEL DE VILLE DE L'ABBAYE
situé au bord du lac

EXCURSION ET FORÊTS DE SAPINS A PROXIMITÉ

TÉLÉPHONE N° 6

E. PERROCHON-TROLL, tenancier
 CHEF DE CUISINE

L'ABBAYE (Vallée de Joux) Alt. 1012

Vins de 1^{er} choix. - Restauration à toute heure! - Cuisine française.

HOTEL-DE-VILLE
 ABBAYE (VALLÉE DE JOUX)

E. GUIGNARD-DESARZENS
 TÉLÉPHONE 6 TENANCIER TÉLÉPHONE 6

VINS DE CHOIX.
 RESTAURATION A TOUTE HEURE
 CUISINE SOIGNÉE

Imp. Edv. Dupuis, Sentier.

HOTEL-DE-VILLE
 ABBAYE (VALLÉE DE JOUX)

LÉOPOLD ROCHAT
 TÉLÉPHONE 63 TENANCIER TÉLÉPHONE 63

VINS DE CHOIX
 RESTAURATION A TOUTE HEURE
 CUISINE SOIGNÉE

SENTIER — IMP. R. DUPUIS.

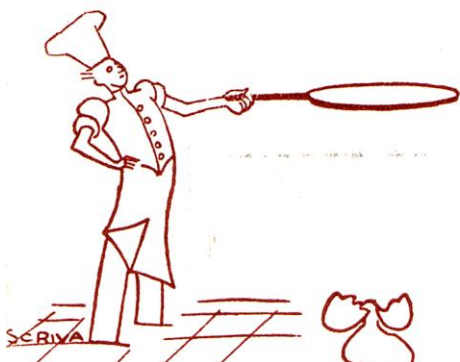
Hôtel de Ville de l'Abbaye

VALLÉE DE JOUX
(SUISSE) TÉLÉPHONE 63

CAFÉ-RESTAURANT

CHEZ ROBERT

RESTAURATION A TOUTE HEURE



Ses Spécialités
Ses Casse-Croûtes
Ses Vins Suisses et Étrangers

Sa cuisine soignée faite par le patron

Chambres pour voyageurs et touristes
Prix spéciaux pour Pensions • Saison
d'été et Sports d'hiver • Salles pour
Noces et Banquets

GARAGES • DISTRIBUTEURS D'ESSENCE

R. MUHLETHALER

HOTEL DE VILLE - L'ABBAYE

Restauration à toute
heure - Sa cuisine
soignée faite par le
patron - Chambres p^r
voyageurs et touristes



CAFÉ - RESTAURANT
WERNER FUCHS

VALLÉE DE JOUX (Suisse)
Téléphone 83163 - Chèq. post. 11.8275

M conseil administratif
Le 30.8.1945 l'abbaye

6l. 9! 9a florin à 4:	24.
%	2.40
Décharges des villages	26.40



HOTEL DE VILLE

FRANZ FUHRER, tenancier

1341 L'ABBAYE (Vallée de Joux)

☎ (021) 85 13 93

Village L'Abbaye

Ses chambres
Son restaurant avec ses spécialités
Pension complète et arrangement
Sports — Promenade — Lac — Tranquillité

L'Abbaye, le 17 décembre 1972

Concerne: Votre visite du 6 octobre 1972

F A C T U R E

Repas + consommations selon fiche annexée	Fr. 123.70
Service 15 %	Fr. 18.80
Total	<u>Fr. 142.50</u> =====

Concerne: Votre visite du 1 août 1972

Consommations selon fiche annexée	Fr. 101.--
	=====

Concerne: Votre visite du 8 août 1972

Consommations selon fiche annexée	Fr. 5.90
Service 15 %	Fr. -.90
Total	<u>Fr. 6.80</u> =====
Total de 3 factures	<u>Fr. 250.30</u> =====

Avec mes remerciements pour votre visite.

Approuvé le 13 II 73 43